

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 7 (1898)
Heft: 8

Artikel: Replik auf die Englische Stimme über schweiz. Bergbahnen :
eingesandt
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ercheint am Samstags

Paraissant le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz: 12 Monate Fr. 5.—, 6 Monate „ 3.—, 3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:

12 Monate Fr. 7.50, 6 Monate „ 4.50, 3 Monate „ 3.—

Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige Pettizelle oder deren Raum. Bei Wiederholungen entsprech. Rabatt.



Abonnements:

Pour la Suisse: 12 mois Fr. 5.—, 6 mois „ 3.—, 3 mois „ 2.—

Pour l'Etranger:

12 mois Fr. 7.50, 6 mois „ 4.50, 3 mois „ 3.—

Annonces:

20 Cts. pour la petite ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

7. Jahrgang 7me Année

Organe et Propriété de la Société suisse des Hoteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Zur gefl. Notiz.

Wir ersuchen diejenigen Herren Mitglieder, welche ausserhalb der Schweiz domiciliert sind und brieflich zur Einsendung des halbjährlichen Mitgliederbeitrages eingeladen worden sind, der Einladung aber noch nicht Folge geleistet haben, dies baldmöglichst zu thun.

Das Centralbureau.

Avis!

MM. les sociétaires, domiciliés à l'étranger, qui n'ont pas encore donné suite à notre invitation concernant l'envoi de la cotisation semestrielle, sont priés d'effectuer ce paiement en envoyant le montant annoncé au Bureau central à Bâle.

Le Bureau central.

Eidgenössisches Amt

Verkehrswesen u. Fremdenindustrie.

Der Verkehrsverein der Stadt Bern hat in seiner Hauptversammlung vom 18. d. M. den einstimmigen Beschluss gefasst, auf sein Arbeitsprogramm pro 1898 die Anstrengung eines eidgenössischen Amtes für Verkehrswesen und Fremdenindustrie zu nehmen.

Der in dieser Versammlung anwesend gewesene Präsident des Berner Hoteliervereins unterstützte diesen von einem Mitgliede der bernischen Verkehrscommission (Herr Fabrikant Rooschütz) eingebrachten Antrag Namens seiner Berner Kollegen lebhaft und sprach die Überzeugung aus, dass der Vorstand des Schweizer Hoteliers-Vereins sich mit dieser Angelegenheit sofort nach Empfang des schriftlichen Antrages von Seiten des Berner Verkehrsvereins energisch befassen werde.

Für heute begnüge ich mich mit dieser kurzen Mitteilung über diesen, für das gesamte schweizerische Fremdenverkehrswesen hochwichtigen Beschluss und behalte mir vor, in einer der nächsten Nummern näher darauf einzutreten und den Mitgliedern Ihres Vereins das Programm für diese eidgenössische Centralstelle, die sich nach dem Projekt der Antragsteller einzig nur mit dem gesamten, auf den Fremdenverkehr Bezug habenden Verkehrswesen befassen soll, bekannt zu machen.

Anmerk. der Red. Wenn wir uns zur Stunde auch noch kein genaues Bild über den Zweck und die Tragweite einer solchen Centralstelle machen können, so glauben wir doch, der Anregung einstimmen unsere volle Sympathie zuzusichern zu sollen und erklären wir uns deshalb

gerne bereit, das Projekt in unserm Organ und in unsern Kreisen nach Kräften fördern zu helfen. Wir glauben auch der Überzeugung Raum geben zu dürfen, dass unsere Vereinsmitglieder das Projekt begrüssen und unterstützen werden.

Wir möchten aber jetzt schon wünschen, dass an Stelle des Wortes Fremdenindustrie eine weniger „schockierende“ Bezeichnung gesetzt würde, was um so leichter geschehen kann, als oben deutlich gesagt ist, dass es sich nur um das auf den Fremdenverkehr Bezug habende Verkehrswesen handelt.

Exemple à imiter.

Il vaut la peine de citer, comme un exemple à suivre, celui que donne l'ensemble des hôteliers d'une localité, lesquels, mettant de côté certains intérêts particuliers, il est vrai, mais qui pèsent d'un poids lourd dans la balance, savent s'unir pour extirper d'un seul coup un abus profondément enraciné.

Reportons-nous à la première période de notre industrie des étrangers, à l'époque où les moyens de transport dans les contrées montagneuses étaient encore les attelages à quatre et à six chevaux. Nous pouvons nous rappeler les agissements abusifs, mais profondément enracinés des cochers et surtout des courriers.

Celui des hôteliers qui s'entendait ou qui, pour mieux dire, était placé de manière à mettre le plus profondément la main à la poche et à concilier par avance les bonnes grâces des courriers et des cochers, était bien coté auprès d'eux.

Ce système prit, avec le temps, un développement tel qu'il ne s'agissait plus de cadeaux d'argent, mais que MM. les courriers et cochers formulèrent des demandes variant d'après la valeur de leurs passagers et qui devinrent éhontées.

Ce système fit un pas avec le développement des moyens de transport. La passion de ces gains illicites se communiqua aux employés de certaines entreprises de transport et le genre de „travail“ se dissimula sous une forme un peu plus discrète.

la carte d'adresse de l'hôtel en question; l'engageur vantait sa maison et courait à de nouvelles proie. Certains propriétaires d'hôtels n'avaient même pas honte, de temps en temps, de jouer incognito le rôle d'„éclairateurs“ et de se rendre agréables aux voyageurs à l'instar des „sauveurs en cas de danger“.

Cela se passait il y a 20 ou 30 ans. Depuis lors, les voyageurs sont devenus avisés, autant en raison de leurs expériences, que des occasions multiples à eux offertes de s'éclairer sous tous les rapports et sur tout, par des guides, des brochures ou des prospectus spéciaux.

Vint ensuite le système abusif et vraiment nuisible de l'exploitation du voyageur, dont il est demeuré quelque chose aujourd'hui. Connaissiez-vous une ville, une place d'étrangers ou, sinon dans tous les hôtels, du moins dans une bonne partie d'entre eux, il ne soit pas d'habitude de mettre dans la main du commissionnaire, qui apporte les bagages d'une famille ou d'un voyageur, certaines „douceurs“ sous forme d'une pièce de 20 ou de 50 centimes, d'après le nombre des clients?

Aujourd'hui encore, on doit faire en maints endroits aux employés de chemins de fer des „amabilités“ qui ne répondent plus aux idées courantes en matière de concurrence et de lutte loyale.

Il ne viendrait à l'esprit d'aucun homme qui prend plaisir à travailler au perfectionnement du monde de s'étonner qu'on donne gratuitement un verre de bière, de temps en temps, à quelqu'un qui vous a rendu service.

Après tout ce que nous avons dit, voici le moment de revenir à l'exemple digne d'être imité dont nous avons parlé au commencement de cet article; en effet, c'est bien le cas lorsqu'un nombre important d'hôteliers s'engage par écrit et sur l'honneur à mettre un terme à cet abus et à ne donner rien à personne soit en argent, soit en nature.

Nous félicitons par conséquent les hôteliers de Bâle qui ont eu le mérite de frayer le chemin et de tenter le premier pas et nous voulons espérer que leur exemple trouvera de nombreux imitateurs.

Replik

Englische Stimme über schweiz. Bergbahnen.

Eine der englischen Zeitschrift „Queen“ entlohene Stimme über schweiz. Bergbahnen, der die „Hotel-Revue“ in der letzten Nummer Raum gegeben hat, versteigt sich zu der Behauptung die Stansstad-Engelbergbahn sei noch übrig angebracht als die Gornegrat- und Jungfraubahn.

Die „Queens“ Stimme samt ihrem Gewährsmann scheinen die Ansicht zu haben, die Zweckmässigkeit einer Bahn nach Engelberg lasse sich einzig vom Gesichtspunkte des Fremdenverkehrs beurteilen, und ignorieren vollständig die Thatsache, dass die Bahn ein Thal von 24 Kilom. Länge mit bevölkerten verkehrsreichen Ortschaften durchzieht, dass in diesem Thale noch viele Kräfte schlummern, die der Industrie dienstbar gemacht werden können.

Wenn sich auch der Verkehr nach Engelberg durch die Bahn unstreitig vermehren wird, so wird desswegen noch keine schahrenweise Ueberflutung Engelbergs durch grosse Massen eintreten, dies sind lächerliche Phantasiebilder.

